

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE 1992

Comme annoncé dans les convocations, les assemblées générales ordinaire et extraordinaire de l'association PPC Paris ont eu lieu le 1^{er} février 1992, au centre Jean Verdier, à Paris. Aux 17 membres présents, il faut ajouter 33 adhérents représentés par un pouvoir. Il est à noter qu'il a été décidé de compter comme membre actif de l'association, tout membre à jour de sa cotisation à la date de novembre 1989, date de début des problèmes du club. En conséquence, 186 convocations ont été envoyées. Le quorum de 20% de membres présents ou représentés, requis par nos statuts pour la tenue d'une assemblée générale extraordinaire, était atteint.

Il est à noter que la première partie de ce compte rendu, retraçant la situation actuelle, résume les rapports moraux des Président et Trésorier sortant, complétés ou corrigés par les observations et analyses de la gestion faites par le président du nouveau bureau. Ce dernier ayant eu en mains, avant l'assemblée générale, tous les documents disponibles concernant la trésorerie et les adhérents. Le texte exact des rapports moraux est disponible sur demande. Suivront le compte rendu de l'élection du nouveau bureau, puis les propositions votées par les membres présents, concernant les mesures à prendre pour assurer la reprise de l'association. Enfin, suivent quelques questions concernant le matériel utilisé par le bureau.

Contexte général des produits et des clubs en 1991.

La discontinuation par HP des produits qui nourrissaient l'essentiel de notre activité (puis HP-71, HP-41, HP-IL et leurs périphériques), a entraîné un "passage à vide", la HP-28 ne suffisant pas à elle seule à relancer le mouvement et posant, en outre, divers problèmes pour la publication des articles (refrappe systématique entre autres). Le renfort d'intérêt apporté par la HP-48 a mis un peu plus d'un an à se faire sentir, le temps qu'apparaissent différents livres, logiciels et périphériques, ainsi qu'un modèle économique sans ports d'extension. Il y a maintenant un véritable "effet de gamme"

Puis est venu le HP-95 : machine compatible MS-DOS, son démarrage a été nettement plus rapide que celui de la HP-48; de nombreux périphériques sont annoncés, un journal (*The PalmTop Paper*) lui est dédié, et plusieurs éditeurs de logiciels développent des produits pour lui (portage de DERIVE, bases de données orientées vers la prospection commerciale et le suivi de contacts, logiciels financiers), y compris en France.

Ces deux machines permettent d'envisager l'avenir avec davantage d'optimisme que voici deux ou trois ans, où seule la HP-28 était présente sur le marché.

Le HP-71 n'est pas totalement abandonné par HP (production sur commande, essentiellement pour couvrir des besoins en instrumentation autonome de certains grands comptes), et les bruits d'abandon de la HP-27 ne se sont pas vérifiés.

Du côté des Clubs, quatre restent actifs en Europe (CCD en Allemagne, HPCC en Angleterre, les Clubs belge de Bruges et néerlandais), plus le Club australien de Melbourne. En Amérique du Nord, les divers essais de revitalisation de PCX ont échoué, et leurs Membres se sont ralliés aux journaux de langue anglaise précités. Par ailleurs, plusieurs messageries (UNIX, *La Source*, *FidoNet*) comportent une rubrique HP. Signalons enfin l'existence de Clubs internes dans certaines entreprises des secteurs électronique professionnelle, armement (Thomson, CEA) et cambiaire, qui continuent à exploiter le HP-71.

Du côté des livres, il y a quelques nouveautés intéressantes, tant pour la HP-48 en France que pour le HP-95 aux USA.

Activité du club depuis Novembre 1989.

La situation actuelle du club trouve son origine en novembre 1989, date de la démission du trésorier et de l'éditeur du journal. Sans conséquence à priori, ces démissions on en fait réduit l'effectif des membres actifs du bureau à ... 1 personne ! En effet, si le club semblait fonctionner normalement, il faut savoir que sur les six membres du bureau, seulement trois assuraient la totalité de la gestion du club : Le président, le trésorier et l'éditeur du journal. Cette dernière personne étant, chargée d'assurer en plus de la mise en page du journal, de l'évolution des outils informatiques, de la mise à jour du fichier des adhérents et de tous les autres activités ponctuelles, mais dévoreuses de temps (refonte du catalogue de la programmathèque HP-71, organisation du sondage)... Enfin, il était très habituel qu'il soit obligé de taper d'urgence, la veille de la date prévue pour apporter le journal chez l'imprimeur, certains articles que les membres du bureau avaient promis de préparer, l'obligeant ainsi à terminer la maquette à trois ou quatre heures du matin. A titre indicatif, cette charge a atteint certains mois l'équivalent de 20 soirées complètes !

Ceci permet de montrer que si un bureau peut assurer sa tâche avec seulement 3 personnes, cela ne peut se faire que si ces personnes soient conscientes qu'il faut s'astreindre à une très grande discipline, notamment en ce qui concerne le respect de certaines dates *impératives*, comme l'envoi du journal à l'imprimeur, pour que celui-ci soit disponible à la réunion mensuelle suivante. Ceci implique par exemple, qu'il faut accepter de se coucher *très* tard pour finir le travail, même si on travaille pendant la journée...

Que ce soit dans ce cas ou dans un bureau "normal", le président doit coordonner et contrôler le travail de ses adjoints afin que la charge soit équilibrée pour tous et éviter que des erreurs soient commises.

Cette situation n'étant absolument pas comprise, ni par le président ni par les membres inactifs du bureau, il était parfaitement prévisible que la réélection de ces personnes serait néfaste pour le club.

Or, au cours de l'assemblée générale de janvier 1990, le même bureau, moins les démissionnaires et plus un adhérent suisse, a été élu. Le bureau n'a pas été capable d'assumer sa charge, entraînant le club dans la situation que l'on sait.

Quelques mois plus tard, Eric Gengoux a proposé ses services pour reprendre les choses en mains, et a été élu président au cours de l'Assemblée Générale d'octobre 1990. Malheureusement, il n'a pas su lui non plus organiser un bureau viable, qui s'est bientôt réduit une fois de plus à trois personnes (alors que certains membres du bureau désireux d'aider le club se sont retrouvés sur la touche), sans avoir cette fois-ci la rigueur nécessaire pour accomplir sa tâche. Pourtant, après l'assemblée générale, et à de nombreuses reprises, une offre de participation a été proposée au président, sous la forme d'une réunion, au cours de laquelle il serait expliqué à tous les membres du bureau, non seulement les règles d'éditions du journal, mais aussi divers conseils concernant l'organisation de celui-ci. Bien que l'idée en aie été acceptée, cette rencontre n'a jamais été organisée par le président.

Un autre très grand défaut dans l'organisation des deux bureaux a été la façon dont a été gérée la trésorerie. En effet au cours de la période novembre 89 - avril 90, aucune écriture n'a été effectuée sur le livre de compte. De plus, la totalité des relevés bancaires et un chéquier CCP correspondant à cette période sont portés disparus. Ce qui veut dire que nous sommes dans la quasi-totale impossibilité de reconstituer les opérations qui ont pu être effectués. Après une analyse des éléments restant disponibles, il est possible d'affirmer que plus de dix mille francs sont entrés dans les caisses du club sans qu'il y ait aucune trace des montants exacts et du nom des personnes ayant effectué ces paiements. Cette somme est peut-être sous-estimée si des factures contrebalançant d'autres entrées ont été payées. Ces entrées correspondent bien sûr à des adhésions, mais aussi à une part (inconnue) de commandes d'anciens numéros ou de mises à jour de JPC Rom.

Ensuite, de nombreuses omissions ou erreurs d'attributions des dépenses ou des recettes, ont été commises par le trésorier dans les écritures sur le livre de compte, dont la tenue n'a cessé de se dégrader, malgré le faible nombre de mouvements enregistré.

Aucune tentative de reconstitution ou de rapprochement des comptes manquants ou erronés n'a été tentée par les deux bureaux élus au cours de cette période, alors qu'il n'a fallu qu'un week-end, au début de cette année, à une personne seule ignorant tout de la façon dont était assurée la gestion du club, pour reconstituer la quasi totalité des opérations effectuées au cours de ces deux années (à l'exception toutefois de la période précitée pour laquelle il ne reste plus aucune trace).

Le Journal.

Au cours de ces deux dernières années, seulement quatre journaux sont sortis, datés Décembre 1989 (n° 70), Juillet/Août 1990 (n° 71), Mars 1991 (n° 72) et Novembre 1991 (n° 73/75). Tous ont été imprimés en photocopie, avec une couverture de couleur blanche.

Pour les trois premiers numéros, mis en pages avec les outils utilisés depuis plusieurs années, la dégradation de la qualité est due plus à un manque de rigueur de l'éditeur (mauvaise gestion des polices de caractères, articles HP-71 placés en rubrique HP-28, par exemple), qu'à une mauvaise utilisation de ces outils. Ces trois numéros ont comporté un nombre de pages à peu près égal aux numéros précédents.

Le cas du numéro 73/75 est plus complexe. Les membres qui ont pu demander au bureau la date de sortie du prochain numéro ont toujours eu la promesse qu'un numéro était quasiment prêt. Le seul problème est que cette promesse a évolué, au fil des mois, d'un numéro de quarante pages à deux numéros de plus de cent pages ! Le problème est probablement dû au fait que les membres du bureau n'ont pas su se donner une date butoir pour la sortie du journal. Un autre problème, qui a aussi contribué au retard de la parution, a été le désir, pour certains membres du bureau, d'utiliser à nouveau un HP-71 pour la mise en pages des articles, bien que le résultat obtenu soit très inférieur à ce qui se faisait auparavant.

En ce qui concerne le contenu de ce journal, il a été déterminé en grande partie par l'éditeur, sans réel contrôle du président. Ce qui a abouti à un "pavé" de plus de 300 pages avec un fort taux de photocopies d'autres documents, dont des extraits des journaux des clubs étrangers, ou des listings de Rom HP. Sur la requête expresse de certains membres du club, il a été demandé au président sortant d'obtenir les autorisations nécessaires à la publication. Celles-ci sont, d'après le président sortant, à présent disponibles, tant de HP que des autres auteurs. HP a seulement demandé, après échange de lettre et entretiens téléphoniques, d'insérer un communiqué en forme de "disclaimer" dans le journal, et informé qu'il ne voyait pas d'objection à ce que nous publiions toute analyse ou exploitation portant sur des logiciels ou matériel dont ils avaient abandonné la diffusion, sauf bien entendu lorsque ceux-ci avaient été développés en tout ou partie à l'extérieur de la Compagnie.

Financièrement, l'impression de ce numéro a coûté plus de dix mille francs, à laquelle il faudra ajouter le port, estimé à plus de 20 francs par numéro. Le seul coût d'impression dépassant le solde présent sur les comptes bancaires, Eric Gengoux a dû avancer la somme nécessaire afin de ne pas mettre le club en danger. Il est à noter aussi que seulement 100 numéros ont été imprimés, ce qui est théoriquement inférieur au nombre d'adhérents actifs.

Enfin, un essai de "Newsletter" a été fait au cours de l'année : l'idée était de faire paraître tous les mois, dans l'intervalle entre deux "gros" journaux, une lettre de 2 pages annonçant, sous forme de "brèves", les nouveaux matériels, logiciels et les dates de la vie du Club. Cet essai n'a pas rencontré l'approbation des Membres actifs du Club, et n'a donc pas été poursuivi.

Bilan Financier.

Hormis les faits exprimés précédemment, la situation de cet exercice est surtout caractérisée par le faible nombre d'adhésions ou de réadhésions (24), auxquelles on peut ajouter quelques commandes d'anciens numéros et une actualisation de JPC Rom. A ce sujet, il est à noter que CMT n'en a pas vendu en 1991.

Eric Gengoux a fait don au club d'une cartouche de polices de caractères pour la LaserJet. Ceci pour éviter de longs téléchargements de polices sur l'imprimante, obligatoire avant toute session d'impression de lettres ou de mise en page du journal.

Au chapitre des charges, une des dépenses principales ces dernières années (hormis l'impression du journal) est le contrat de maintenance souscrit pour l'ordinateur. Ce contrat aurait dû être résilié début 1990, mais un quiproquo à été créé, attribuant ce contrat à la LaserJet, les membres du bureau suivant pensant que le contrat de l'ordinateur était effectivement résilié. En tout état de cause, cela devra être fait dans les plus brefs délais par le nouveau bureau.

Un disque dur a été acquis, à une époque où il était question de mettre le journal en page sur IBM PC, à l'aide d'un logiciel de type "WORD". Cela ne s'est pas fait, et le trésorier sortant se propose de racheter ce disque.

Enfin, il faudra prendre en compte pour le prochain exercice, le remboursement à Eric Gengoux de diverses avances faites au club (Impression du *JPC 73*, achats de timbres et location de la salle de réunions). Les modalités exactes en seront définies ultérieurement.

Eric Gengoux ayant déclaré qu'il donnerait au club le temps nécessaire pour le rembourser, les sommes présentes sur les comptes bancaires semblent suffisantes pour imprimer les prochains journaux, à condition que l'impression se fasse en photocopie, et que le rythme des adhésions reprenne rapidement.

Vous trouverez en annexe le compte détaillé pour l'exercice 1991.

Etat du fichier des adhérents.

Lorsque le fichier des adhérents est paru dans *JPC 71*, il est apparu que de nombreuses erreurs avaient été commises, apparemment lors d'une tentative de décalage des dates d'adhésion. En effet, certains membres n'ayant pas renouvelé leur cotisation se sont vu crédités de 1 an d'adhésion supplémentaire, certains bénéficiant même de plus de deux ans d'adhésions gratuites ! Environ trente adhérents sont concernés. Ceci a été mentionné au cours de l'assemblée générale suivante, en octobre 1990, mais n'a jamais été corrigé par le bureau sortant. Comme mentionné précédemment, de nombreux documents étant perdus, il est pratiquement impossible de savoir de façon certaine quels sont les adhérents ayant effectivement renouvelé leur adhésion pendant la période s'écoulant entre novembre 1989 et avril 1990. De plus, il est apparu que pour certains nouveaux adhérents, seul le nom apparaissait dans le fichier, sans mention de leur adresse. Bien que le trésorier sortant aie déclaré ne pas avoir d'informations à ce sujet, certains éléments égarés ont été "miraculeusement" retrouvés sur sa propre table ! Malheureusement, certains bulletins d'adhésion n'ont toujours pas été retrouvés au jour de l'assemblée.

Un autre problème est apparu lors de l'envoi des convocations à cette assemblée générale. En effet, un nombre significatif de lettres sont revenues avec la mention *N'habite plus à l'adresse indiquée*. Ceci est dû au fait que beaucoup de membres qui ont déménagé au cours des deux dernières années, n'ont pas pensé (sûrement à cause du manque d'activité du club) à informer l'association de leur changement d'adresse.

Réunions mensuelles

On peut noter que dans la période janvier-juin 1991 certains records d'affluence à nos réunions mensuelles ont été battus, principalement grâce à la présence d'utilisateurs de HP-48, à priori prêts à adhérer au club, mais qui nous ont quitté en voyant la faible activité du club, notamment le manque de sortie du journal.

En septembre 1991 une tentative de changement du lieu de réunion a été tentée par le bureau, sur l'initiative de Jean Jacques Dhenin, un ancien membre du club, vers le siège d'une société de formation informatique dont il est administrateur et enseignant. Basé sur des promesses apparemment très séduisantes (accès libre aux ordinateurs, prise en charge totale de l'impression du journal...), la contrepartie principale était que PPC devait ouvrir une grande part de ses pages au monde UNIX, ce qui est incompatible avec les activités actuelles de notre association (les calculateurs de poche), et surtout le fait que le nombre de membres du club s'intéressant à UNIX est extrêmement réduit. Le deuxième problème concernant ce nouveau lieu de réunion est sa situation. Bien que très proche d'une gare du RER (ligne D), cet

institut se situe à STAINS, en banlieue Nord de Paris, ce qui aurait allongé de façon significative le temps de transport de nombreuses personnes, ce qui est beaucoup moins incitatif qu'une salle située en plein Paris. Il est à noter que ce changement de lieu s'est effectué de façon relativement précipité, au retour des vacances et surtout sans consultation préalable des membres, y compris au sein même du bureau.

De plus, l'information du changement de lieu s'est pratiquement réduite à un affichage chez Maubert, les adhérents n'étant pas prévenus par faute de parution de journal. Enfin si, le premier samedi, une personne du bureau était présente rue de Lancry pour prévenir les membres du changement, il n'y avait personne lors de la deuxième réunion...

A ce sujet, il faut prendre en compte un autre point en défaveur d'un changement de lieu de réunion, c'est le fait que certaines personnes ayant très peu de contacts avec le club, donc n'ayant pas toujours des nouvelles "fraîches" le concernant, peuvent ne pas être averties, même après plusieurs années, d'un éventuel changement et être déroutées en trouvant porte close. En effet, il arrive à certaines réunions que nous ayons la visite de personnes ayant entendu parler du club il y a plusieurs années, et qui viennent en ayant pour seul indice le lieu et les dates usuelles (le premier samedi de chaque mois), sur un JPC datant de deux ou trois ans ! Ceci pour indiquer, non pas que nous sommes condamnés à rester éternellement au même endroit, mais que si nous devons changer nos habitudes, cela doit être fait avec les plus grandes précautions, et en prévenant le plus longtemps à l'avance, et non à la sauvette et de façon précipitée comme cela s'est passé.

Après deux réunions à Stains, nous sommes revenus rue de Lancry, mais l'affluence aux réunions suivantes est devenue extrêmement faible. Ceci est probablement dû à l'absence de parution du journal annonçant les dates des réunions.

Malgré les faits exposés précédemment, il est à noter que les réunions n'ont jamais été interrompues, quelques soient les problèmes d'organisation ou le manque d'affluence.

Organisation et élection du nouveau bureau

La situation actuelle du club a montré que pour que le club survive, l'effectif de son bureau devait être d'au moins six personnes. De plus, il est impératif que tous les membres de ce bureau soient actifs.

Il était donc nécessaire de faire comprendre que si il n'était pas trouvé un nouveau bureau offrant les garanties suffisantes, en nombre de membres et qualité de son organisation, il était inutile de discuter des points suivants de l'ordre du jour, et que le mieux était de procéder immédiatement à la dissolution de l'association.

L'organisation qui a été proposée se décompose comme ceci :

- Un président, chargé de représenter l'association dans tous les actes de la vie civile. Il se chargera aussi de la récupération du courrier, de sa ventilation vers les autres membres du bureau, du traitement des demandes de renseignements sur le club... Il sera responsable de l'organisation de toute opération ponctuelle interne au bureau (réalisation des logiciels de gestion...) ou externe (réunion exceptionnelle, concours...). Il devra être parfaitement au courant des techniques de gestion de l'association et d'impression du journal, pour assurer le cas échéant le remplacement du trésorier ou de l'éditeur en cas d'indisponibilité grave (déménagement, accident...).
- Un trésorier, chargé de la gestion des comptes, du traitement des factures, des adhésions et de toutes autres opérations financières.
- D'un éditeur du journal, chargé du choix des articles et de la réalisation de la maquette, avant expédition chez l'imprimeur. Il est convenu, afin d'éviter les dérapages survenus ces dernières années, que tous les articles doivent d'abord avoir été traités (frappés et mis en forme selon les standards de JPC) par les autres personnes du bureau.
- De trois secrétaires, chargés de la réponse aux lettres des adhérents, suivant leur compétences sur les différentes machines, de la mise en forme des articles et de la gestion des autres activités du club (anciens numéros, programmathèque, JPC Rom...). En cas d'indisponibilité du président, un des secrétaire sera chargé de l'intérim. Sa mission sera alors de gérer les affaires courantes, en suspendant le cas échéant, toutes les autres opérations lancées par le président, et dont l'abandon ne nuira pas au club.

Certaines activités devront être réalisées en commun, par exemple la mise sous enveloppe du journal.

Enfin, les réunions du bureau auront lieu le premier samedi de chaque mois, de 14h à 16h, avant la réunion mensuelle des membres du club.

Avec quelques réserves (certains membres habitant en province ne garantissant pas leur présence à toutes les réunions du bureau, par exemple), six personnes se sont présentées aux postes suivants :

Président : Jacques Belin
Trésorier : Jean Louis Attenoux
Editeur de JPC : Asdin Aoufi
Secrétaires : Alexandre Boldireff
Bernard Poughon
Guy Toublanc

Ce bureau a été élu à l'unanimité.

La survie du club paraissant maintenant assurée, il était donc possible d'examiner les autres points visant à assurer la reprise du club, et pour lesquels il était important d'obtenir l'approbation des membres présents.

Mise à jour du fichier des adhérents.

Comme indiqué au début de ce compte rendu, la convocation à l'assemblée générale, a été envoyée à tous les membres à jour de leur cotisation en novembre 1989. Il est cependant nécessaire de remettre à jour le fichier des adhérents, en tenant compte des quelques journaux qui sont sortis au cours de cette période et des adhésions qui sont survenues entre temps. Il est aussi utile de recenser les membres s'intéressant toujours à notre association. En effet nous savons que quelques membres dont il reste un reliquat de journaux à recevoir sont, par exemple, partis vers d'autres cieux informatiques (IBM PC, Stations de travail...) et ne travaillent plus sur les matériels intéressant notre association.

Afin d'effectuer ce recensement, il a été décidé à l'unanimité d'envoyer une lettre aux adhérents, visant, par une simple réponse, à indiquer leur désir de faire toujours partie de l'association. En cas de réponse, l'adhésion sera décalée de la durée adéquate. Sans réponse, leur adhésion sera considérée comme close.

Il est donné tout pouvoirs au nouveau bureau pour définir les modalités exactes de l'application de ces mesures.

En ce qui concerne les adhérents qui ont déménagé sans laisser d'adresse, il a été décidé d'en rendre la liste publique, afin que les personnes connaissant ces membres puissent nous aider à les retrouver. Cette liste est jointe en annexe.

Questions Diverses.

Actuellement, le club possède pour son assurer fonctionnement (gestion du fichier des adhérents, mise en pages du journal...), d'un ordinateur du type "Intégral PC". C'est un micro compatible avec les mini-ordinateurs de la gamme HP-9000 de Hewlett-Packard, et non avec le standard IBM PC. Il fonctionne sous UNIX, à l'exclusion de tout autre système d'exploitation. Les logiciels servant au club (y compris le logiciel de mise en page), ont été réalisés par des anciens membres du bureau, en langage C. Bien que l'utilisation de ce matériel ne pose pas trop de problèmes, pour quelqu'un acceptant d'ouvrir quelques notices et passer un peu de temps à explorer le contenu du disque dur, il est très probable que le club s'orientera bientôt sur la filière plus classique de l'IBM PC. A cela plusieurs raisons. Tout d'abord, nous sommes sujets à recevoir de plus en plus d'articles écrits sur IBM, qui est souvent le seul moyen d'échange de fichiers pour les utilisateurs de HP-28 ou HP-48. Si nous disposons d'utilitaires de conversion, leur utilisation systématique est relativement contraignante. D'autre part, l'Integral PC est un portable, mais au format "machine à coudre", auquel il faut ajouter les deux disques durs externes, chacun légèrement plus gros qu'un 9114. Ce qui implique que la portabilité est quasiment réduite à néant. La solution qui pourrait être étudiée serait donc de remplacer l'IPC par un Laptop, qui pourrait être très facilement transféré entre le domicile du trésorier, celui de l'éditeur et la rue de Lancry pour les échanges de fichiers pendant les réunions du club. Financièrement, le prix de revente de l'IPC devrait correspondre au prix d'achat d'un portable de bas de gamme, ou d'un ordinateur plus évolué mais d'occasion.

En ce qui concerne les logiciels que le bureau utilise, des études de portage sur IBM PC ont déjà débuté. Les logiciels servant à la gestion des adhérents ne semblent pas poser trop de problèmes. En ce qui concerne le logiciel de mise en page, cela risque d'être un peu plus complexe à cause des polices de caractères différentes sur les deux machines. Une solution couramment proposée serait d'utiliser un logiciel de PAO, ou un traitement de texte évolué. Cette solution est évidemment très séduisante mais une analyse plus poussée montre les éventuels défauts de cette approche. Tout d'abord, le parc des machines disponibles par les membres étant très diverse (certains membres ne disposent toujours que d'un HP-71, ou utilisent plutôt un MacIntosh), il est préférable que nous gardions pour tous les échanges d'articles (y compris au sein du bureau) le format de fichier actuel, qui consiste en un fichier ASCII pur (c'est à dire ne provenant pas d'un traitement de texte), dont les codes de formatages (gestion des paragraphes et des polices de caractères) sont représentés par des caractères ASCII standards. C'est la seule méthode qui soit indépendante de tout les traitements de textes. Une autre raison, d'ordre légal cette fois, est que si nous devons utiliser un logiciel commercial, nous devons acheter non pas un exemplaire du logiciel mais autant qu'il y a de membres dans le bureau, afin qu'ils soient tous équipés pour préparer les articles (à condition que tous les membres du bureau disposent d'un IBM PC). Enfin, si nous devons acheter un logiciel pour mettre en pages le journal, autant prendre tout de suite un bon logiciel de PAO, qui est non seulement cher, mais nécessite aussi une configuration minimum performante, le plus souvent un 386 avec 4 ou 8 Mo de Ram, un gros disque dur et peut être Windows. En tout cas un investissement que nous ne pouvons pas faire actuellement.

En tout état de cause, il sera bien sûr nécessaire d'effectuer une période de transition, au cours de laquelle nous conserverons notre système actuel pour parer aux éventuelles difficultés pouvant survenir après le développement de ces nouveaux outils.

Compte rendu rédigé par Jacques Belin.